

Ça bouge pas

Georgio

Casquette sur la tête, dehors, il grêle mais j'passe au grec, j'ai rien à graille

J'ai pas changé mes habitudes en f'sant d'la maille

Depuis tout p'tits on s'débrouille, la plupart d'mes gars vivent sans travail

On était tous ensemble sur le champ d'bataille

Ici, on peut t'prendre la tête pour un paquet d'clopes

À trop parler, tu peux t'faire soulever par tes proches

Y'en a qu'ont pas r'tenu la l'çon même si plus jeune, on était tous choqué par les tox

Pour t'nir un ter-ter, on n'avait pas l'étoffe

Malheureusement, on a pris d'l'âge et les jours qui passent ont enlevé leur maquillage, eh

HLM habitat, les plus faibles tombent entre les filles, la drogue, l'argent sale et la pillave

J'ai un pote qui m'racontait la vie d'son cousin posé au parking

Le LSD, les extasies, la kétamine, ça nous tentait pas

On avait d'jà vu crever les anciens

Les s'ringues dans les parcs, c'était commun

A treize ans, j'ai rencontré le S, c'est dev'nu vite un frère

Dans ses yeux j'voyais la confiance et des étincelles

Aujourd'hui, il fait chauffer la flamme d'un couteau aiguisé

Pris dans la spirale, dans un hall réchauffé par son briquet

Si j'lui parle d'amour, de rêves, il est tout froid

Il réagit qu'à l'oseille ou il écoute pas

Armé d'un pushka, j'me d'mande s'il étouffe moi

Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"

Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"

Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"

Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"

Et quand j'lui d'mande si ça va

Pour faire sa place au quartier, il faut un cœur de marbre

Beaucoup attendent l'heure de gloire, finissent entre quatre planches avant la fleur de l'âge

Tu vis avec la peur au ventre qu'on t'enterre le soir même

Tu fais du fric mais pour la bourgeoisie, tu n'es qu'un alien

Sa mère ferme les yeux sur la provenance de l'argent

Qui règle les factures, pourtant posté à deux cents mètres de son bâtiment

Il lui fait croire qu'il taffe dur, il s'fait chier, sature, roule des joints avec deux-trois raclures

À quinze ans, il a commencé par fumer d'l'herbe

Aujourd'hui, il prend d'la dure, le reste fait plus d'effets

Vingt-trois ans les bracos, vingt-quatre le placard, vingt-cinq dans l'bendo

Les saisons changent mais lui, il vit toujours l'même traquenard

Si j'lui parle d'amour, de rêves, il est tout froid

Il réagit qu'à l'oseille ou il écoute pas

Armé d'un pushka, j'me d'mande s'il étouffe moi

Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"

Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"

Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"

Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"

Et quand j'lui d'mande si ça va

Les larmes qui coulent, ne f'ront jamais sens inverse

Il roule un pers', puis a fini par s'livrer
Les nuits au quartier n'portent pas conseil, elles l'ont seulement abîmé
Il me raconte ses nuits dans des hôtels avec la peur des perquis'
Les liens détruits par la famille, les menaces de mort, les insomnies à Fres
nes
Le diable tyrannise, une fois sorti tout était si rapide
Ses contacts qui rappellent avec une belle Rolex parce qu'il a pas balancé
Il sentait bien l'danger, le poids d'ses erreurs
Était beaucoup plus lourd que l'diamant accroché à son poignet
Heureusement, il dit nan mais très vite il est seul
Ses draps de soie recouvrent sa peau, un peu comme un linceul
Une liasse caché sous un matelas Bultex
Il a plus qu'ça, sa mère lui a dit : "T'es qu'une merde"

Si j'lui parle d'amour, de rêves, il est tout froid
Il réagit qu'à l'oseille ou il écoute pas
Armé d'un pushka, j'me d'mande s'il étouffe moi
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"
Et quand j'lui d'mande si ça va, il m'dit : "Ça bouge pas"
Et quand j'lui d'mande si ça va